

et les fausser et qui se retrouve au fond de toutes les crises politiques dont la succession agite périodiquement l'Europe. Ce sont les rivalités européennes qui dramatisent les querelles locales et qui leur prêtent des répercussions inattendues; souvent même ce sont elles qui les provoquent.

La révolution turque est le fait capital qui domine ce livre et lui confère son unité; nous ne la racontons pas dans le détail quotidien des événements, mais, essayant de nous élever au-dessus des passions du moment, nous traçons, comme en un diptyque, deux tableaux ¹ de la Jeune-Turquie, l'un immédiatement après le 24 juillet 1908, l'autre trois ans plus tard. En juxtaposant, en comparant ces deux images, on aura, nous l'espérons, une idée juste du chemin parcouru par la Jeune-Turquie et des progrès qui lui restent encore à accomplir; on se rendra compte des périls qui la menacent et des circonstances qui la favorisent. Il est trop tôt pour porter un jugement définitif sur l'œuvre des Jeunes-Turcs : la révolution n'est pas achevée, et nous pouvons prévoir qu'elle nous donnera, souvent encore, l'occasion de parler d'elle; souhaitons que ce soit pour en dire du bien!

L'annexion de la Bosnie-Herzégovine par l'Autriche-Hongrie, la proclamation de l'indépendance du royaume de Bulgarie sont les conséquences

1. Chapitres I et II.